

Pourquoi parler aujourd'hui  
d'agricultures familiales ?  
Quelles pertinences politiques,  
techniques, sociales et économiques ?

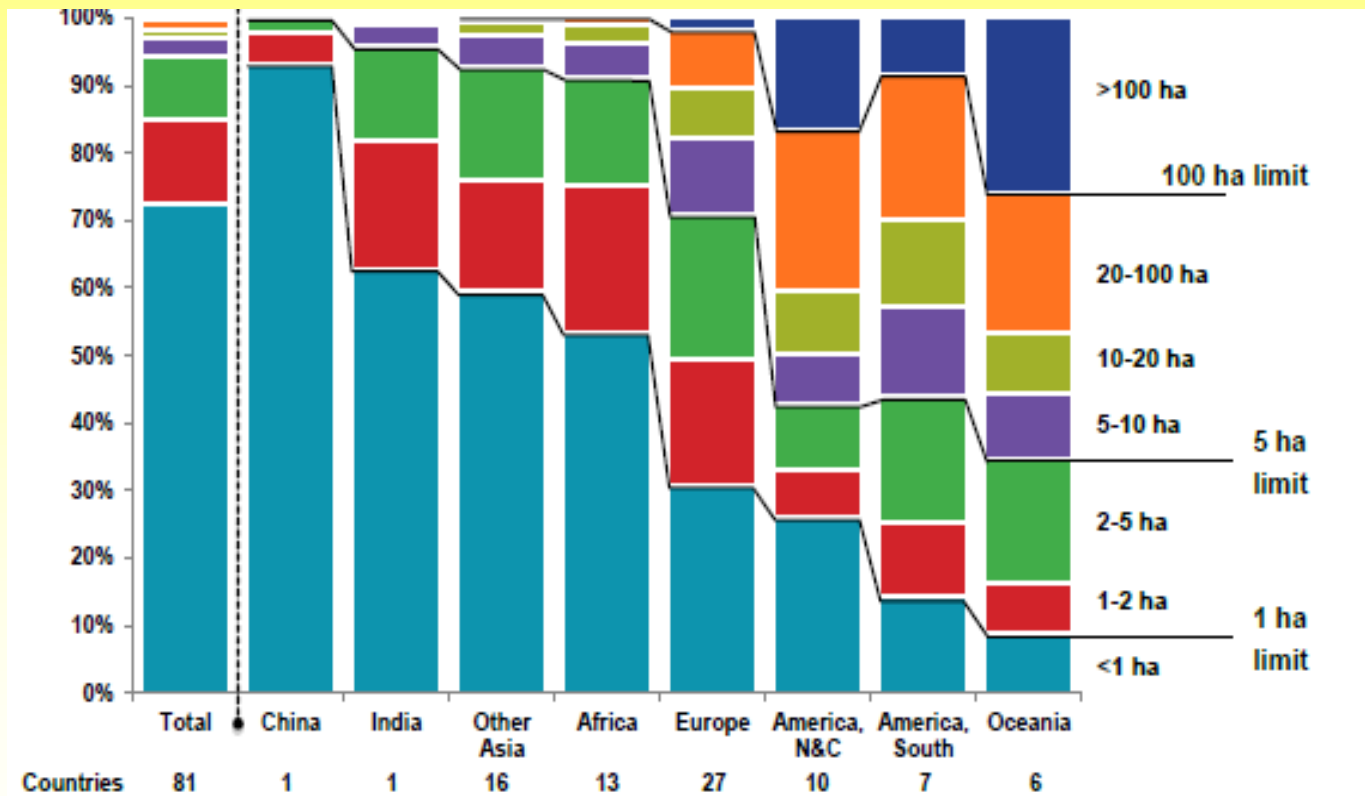
Bernard Hubert  
Inra, Ehess  
Président d'Agropolis International

Séminaire Argentine-Brésil sur les agricultures familiales  
Montpellier, 4 juin 2014

# Un regard rétrospectifs 1960-2003

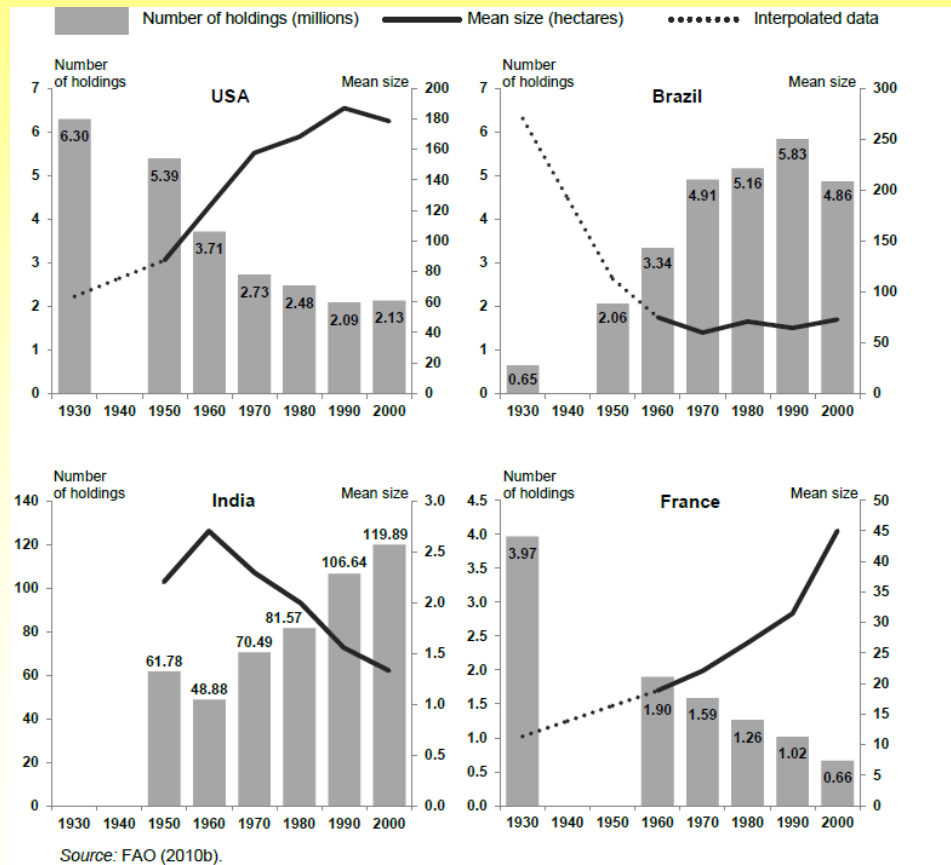
- Population mondiale x 2
- Population urbaine x 3
- Population agricole x 0,6 (de 3,6 à 4.7 h/actif agricole) = 1 milliard en Asie, 200 millions en Afrique
- Production/ha : + 53%
- Production/actif agricole : + 123%
- Surface / actif agricole : de 1,45 à 1 ha (20% LAM, SSA - 50 à 60% OCDE, FSU - 80% Asie - 90% MENA)
- Mécanisation :
  - OCDE : 72 tracteurs/100 actifs, 4,1/100ha
  - LAM: 4 et 1,1 - Asie: 0,4 et 0,9 - Afrique: 0,1 et 0,1

# Regional diversity of holding size patterns in the 81-country subset of FAO-WCA

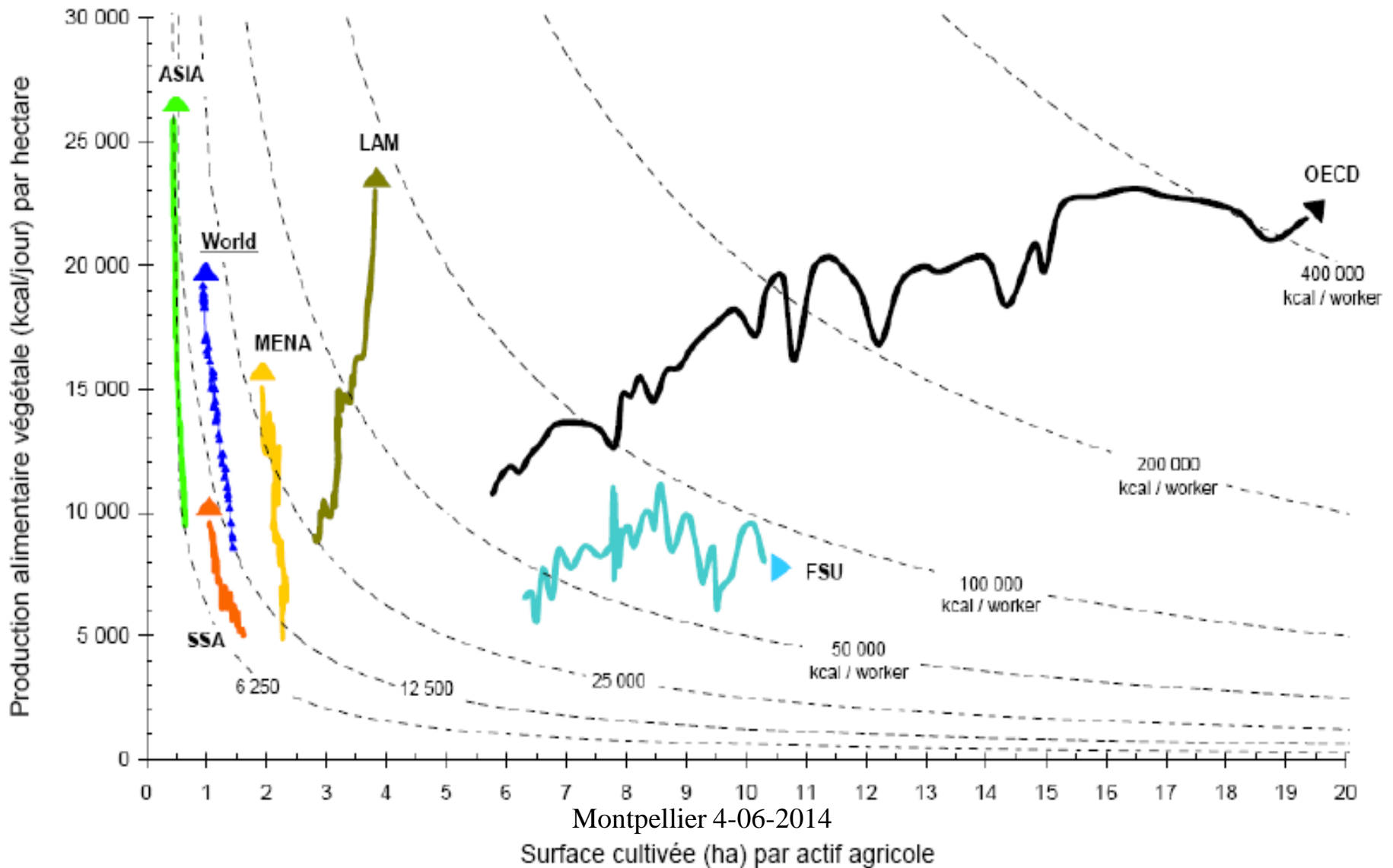


Source: adapted from Belières *et al.* (2013); elaboration from FAO, WCA datasets.

# Evolution of the number of mean size of the holdings in 4 countries (1930-2000) (HLPE, report)



# Crop yields (kcal/d/ha) / Labor productivity (ha/worker) (1961 - 2003). Source : B. Dorin



# Une évolution du centrage de la question agricole en quarante ans

- Du **paysan** : la stabilité politique de la IIIème République (entre aristocrates terriens et prolétaires urbains (cf. Hervieu et Viard)
- **À l'agriculteur** : la production (cf. les ordres socio-économiques - Aggeri et Hatchuel)  
un groupe social/changement technique/traitement spécialisé de chaque question/encadrement technique et politique  
agronomie, sociologie rurale, agro-économie
- **À l'espace rural**: l'habiter  
un groupe social en mutation et en interaction avec ses voisins/enchevêtrement des pratiques et des intérêts  
aménagement du territoire, sociologie, sciences politiques, droit
- Aux questions **d'environnement** : les ressources, les pollutions, les impacts, le changement climatique, la biodiversité ...  
un groupe social local confronté à des enjeux globaux  
Complexification/interdépendances, local/global, temps court/long  
écologie, biotechnologies, sciences de l'univers ...

# L'originalité du domaine agricole

- Un grand nombre de PME
- Se donner les moyens collectifs de recherches techniques inaccessibles à chacun
- Réaliser efficacement des opérations communes (coop. de production, achat, conseil)
- Accord de coopération économique et normalisation des procédés (avec dispositifs publics spécifiques) de façon à stabiliser les pratiques
- Systèmes nationaux d'aide publique à la production ou à l'investissement

# Une organisation en « ordres socio-économiques » (Aggeri et Hatchuel, 2003)

- Un espace d'action collective
- Où coopèrent différents acteurs (agriculteurs, industriels, prescripteurs, acteurs publics locaux)
- Des systèmes normatifs et des dispositifs collectifs stables
- Avec des frontières délimitées
- Et une convergence des pratiques d'échange et de coopération
- articulant des marchés, des organisations et des réseaux



# Une organisation en « ordres socio-économiques » (Aggeri et Hatchuel, 2003)

Qui combinent trois régimes:

- Un régime de **qualité** de produits et des agents
- Un régime de **production** et de diffusion
- Un régime de **coopération/compétition**

Qui ne donnent pas la même **place** aux chercheurs et ne génèrent pas les mêmes **postures**

# Une diversité d'ordres socio-économiques ...

- « concurrentiels à prescripteurs multiples »: biens stables, innovations peu visibles, formes de compétition sur qq paramètres, marchés internationaux dominés (céréales)
- « néocorporatif »: biens instables (qualités, valeurs, procédés), innovation et réputation essentielles, normes communes, règles fortes, dispositifs publics (AOC)
- « coopératifs étendus »: concurrence, systèmes coopératifs, production, contrôles et informations encadrées (élevage bovin)

# De nouvelles tensions entre logique scientifique et logique d'innovation

- Passage de grands projets fédérateurs d'intérêt national à une multiplication des OSE
- Nouveaux outils scientifiques éloignant des conditions du terrain
- Polarisation « académique » du monde de la recherche
- Explosion des critères de valeur et d'efficacité: santé, environnement, qualité, bien être animal, extensif, agriculture biologique ... dans un contexte de crises à répétition (coûts, pollutions, risques sanitaires, etc.)

# De nouvelles questions fondées sur un constat de situation

- Une simplification des paysages pour des productions destinées au marché et ayant conduit à la stabilisation des flux de certaines ressources à **court terme**
- Des seuils écologiques instables et **difficiles à prédire**
- Des connaissances **génériques** et décontextualisées (universelles !)
- Une gestion 'à l'optimum' de systèmes considérés comme stables et prédictibles
  - en supprimant les perturbations et en réduisant la diversité de l'environnement
  - qui a **réduit les options** et compromis la **capacité** des écosystèmes à **tamponner les changements**

# De nouvelles questions fondées sur un constat de situation

- Qui a conduit à des transformations drastiques de la **démographie** agricole (de 5M à 400 000 ... en 60 ans en France)
- Corrélée à un considérable effort dans les **sciences** et les **technologies**
- qui ont masqué les **feedback de l'environnement** à des échelles spatiales larges et sur des pas de temps étendus
- Une dérive vers la **« molécularisation »** (« geneticization ») accompagnée d'une poussée de la **privatisation**
- Menant à une **nouvelle distribution** des connaissances, savoir-faire et pratiques sur la gestion du vivant ... depuis les campagnes vers les laboratoires !

# Vers un changement de CAP: l'agriculture en question en Europe

- La 'corporate **globalisation**': *commoditisation* de la production agricole et de l'innovation, le marché fait les prix, compétition économique, avantages comparatifs (OMC, etc.)
- Les réformes de la PAC (1992, 1999, 2003 ... 2013) en achèvent la **rupture**: politiques agricoles de nouveau aux Etats membres, subventions légitimées par les 'risques' collectifs (sécurité alimentaire, qualité & quantité des ressources en eau, diversité biologique, etc.) et les dimensions sociales (emplois, modes de vie et d'habiter, etc.)
- Les politiques publiques: régulation public/privé, initiatives au nom des **biens publics** et **biens communs**; un glissement des politiques publiques de 'agri-rural' à **territorial-régional** ?

# Vers un changement de CAP en Europe: le modèle actuel questionné

- Depuis un **modèle unique** d'agriculture intensive (productivité du travail x 10 depuis 1950, prééminence des agriculteurs sur les droits à la terre),
    - un *dispositif* conçu et soutenu par l'Etat (& EU),
    - mobilisant des centaines de milliers de PME dans la voie de la "modernisation"
    - fondé sur la mutualisation de la recherche, de l'éducation, de l'appui technique comme des services publics (AKS!) au service du changement technique
    - et la mutualisation des achats, fournitures, vente, crédit et services (coop. etc.)
- qui a **marginalisé** ceux qui n'entraient pas dans le *main stream* : montagnes, zones humides, etc.  
considérées comme des handicaps (ICHN !)

# Vers un changement de CAP en Europe: à la recherche de nouvelles voies

- Vers des activités **diversifiées**:
  - certaines de plus en plus productives ("conditionnalités" en regard de l'environnement, de l'emploi, de la sécurité sanitaire des aliments) demandeuses de nouvelles technologies (OGM ?)
  - certaines encouragées à la production de produits typés pour des marchés spécifiques à "forte valeur ajoutée"
  - les autres, à côté du marché, payées à occuper l'espace rural

En ignorant les effets **ici et maintenant** (gestion de la biodiversité, prise en compte des interdépendances) & conséquences **ailleurs et plus tard** (le reste de la planète !)



# Une situation de 'lock-in' technologique ?

Le poids des **choix antérieurs**

- **Technologiques** : mécanisation, engrais, pesticides, génétique
- **Cognitifs** : savoirs et savoir-faire, représentations de la nature, des nuisances, du paysage, etc.

La **difficulté** d'en sortir : modes de raisonnement (technoscientifique, autres secteurs, etc.)

Conditions **d'émergence** vs conditions de **maintien** (de choix technologiques): un piège de la rationalisation technique ?

# Irréversibilités/bifurcations ?

- Des choix **conceptuels** : technologies, politiques publiques, intégration sociale, etc.
- Dont la **mise en œuvre** n'est pas évidente
  - référentiels des PP
  - priorités et dynamiques sociales et économiques
  - systèmes de valeur socioprofessionnels
  - dispositif d'encadrement et d'appui
  - la complexification des enjeux

# Agroécologie?

- ou Ecoagriculture, Systèmes de production écologiquement intensifs, Conservation farming, Ecoculture ...
  - Un nouveau cadre scientifique orienté 'écologie' ?
  - Une vision sociale du Développement?
  - une 'value oriented research'?
- Nouveaux paradigmes?
  - 'modernisation écologique' appliquée à l'agriculture
  - approches 'systèmes'
  - la gestion des agro-écosystèmes : agronomie / ingénierie écologique
  - alternative à l'agriculture conventionnelle
  - mouvement social

# Agroécologie

- **Contrôler la 'frontière agraire'**

Par le zonage, la création de nouvelles institutions, des économies d'échelle, le paiement des services des écologiques, des échanges cognitifs intersectoriels ...

- **Ou bien transformer l'agriculture et pas seulement la recomposer**

En travaillant à la fois au niveau des territorial et sectoriel afin de

- créer des mosaïques paysagères (connectivité dynamique, hétérogénéité),
- générer des économies de diversité, de gamme (des agriculteurs, des produits et outputs, des connaissances, du matériel génétique),
- prendre en compte les faisceaux de droits relatifs à l'exploitation des ressources (accès, usage, transmission, dévolution, appropriation foncière, matériel génétique ...)

# Une question de compréhension institutionnalisée

- Beaucoup de pratiques agricoles (forestières, halieutiques ...) de nos jours ne sont **pas durables**, voire même contre-productives, parce qu'elles raisonnent uniquement comment des ressources peuvent être produites et exploitées, plutôt que de concevoir les ressources comme **dynamiques et se transformant** elles-mêmes du fait de leurs connections à des **écosystèmes complexes**
- La **durabilité** doit ainsi être vue comme une **propriété émergente** des interactions entre les acteurs et leur environnement et non pas comme une qualité intrinsèque et technique de l'écosystème

# Vers une rupture conceptuelle ?

## Passer d'un cadre

- Dans lequel un agro-écosystème est vu comme la somme des transformations et consommations/production capital/technologies/ressources

dans un environnement considéré comme stable (ou prévisible)

Au pilotage (stewardship) des **fonctionnalités** des écosystèmes afin de faciliter les 'services écologiques' (cf. MEA), et l'acquisition des savoirs et compétences, et capacités d'adaptation aux changements (climat, politiques, valeurs, normes ...)

A partir de **nouveaux concepts** dynamiques, seuils, résilience, noyau de viabilité, processus d'apprentissage et action collective, etc.

fondée sur la **co-évolution et les interactions système/environnement** en situation d'incertitude !

Pour construire sur la durée une approche en termes de '**sécurisation alimentaire**' dans un monde globalisé ? Prenant en compte les **biens publics mondiaux** ...



**Merci de votre attention ...**

